

HEBDOMADAIRE DE LA MARINE FRANÇAISE

Fondé en 1945  
par P.-J. LUCAS  
Rédacteur en chef :  
Claude CHAMBARD

N° 890  
17 AVRIL 1965

0 F 70

# Cols bleus

ABONNEMENTS :  
C.C.P. Paris 1814-53

Six mois : 16 F.  
Un an : 30 F.

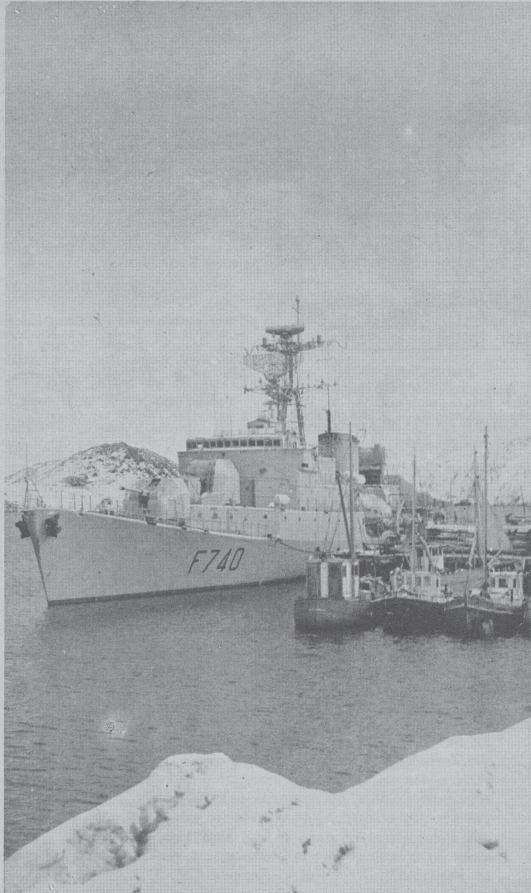


## LA « JEANNE D'ARC » DEVANT LE PAIN DE SUCRE

*La croisière de l'Ecole d'Application est finie. La « Jeanne d'Arc » et le « Victor Schoelcher » sont rentrés à Brest.*

(Voyez en page 2 la relation de ce retour et pages 8, 9 et 15, les « Souvenirs » de Rio)

# La Campagne du "Cdt. Bourdais"



## Sur les bancs de Terre Neuve

Le 1<sup>er</sup> avril, au sud de Terre-Neuve, l'A.E. « Commandant-Bourdais » a procédé, avec le chalutier « Heureux », au premier mouvement de son actuelle campagne. Ce contact, notamment marqué par la distribution de 318 lettres et de 41 colis, fut suivi les 5 et 6 avril — sur les bancs de Terre-Neuve alors — de nombreux autres mouvements au cours desquels étaient distribués aux chalutiers 3.983 lettres et 123 colis, soit déjà un total de 4.301 lettres et de 164 colis. Les mouvements des 5 et 6 avril ont été effectués avec les chalutiers suivants : « Zélande », « Jutland », « Magdalena », « Clairvoyant », « Louis-Girard », « Victoria », « Marion-de-Proce », « Alex-Pleven », « Capitaine-Pleven », « Colonel-Pleven », « Pierre-Vidal », « Heureux », « Joseph-Duhamel-II », « Jeune-Français », « Jupiter » et « Finlande ».

JAMAIS depuis le début de sa carrière, le « Commandant-Bourdais » n'avait rencontré une tempête aussi violente et aussi longue que celle qu'il eut à supporter durant sa dernière traversée de Pasajes à Halifax.

A la cape pendant plusieurs jours, le bâtiment dut rallier directement Halifax, première escale canadienne, sans pouvoir effectuer le court passage qu'il avait prévu sur les bancs. Après dix jours de mer très dure, le « Commandant-Bourdais » arrivait à Halifax par un beau soleil, sous une carapace de givre.

L'escale de Halifax fut consacrée à une prise de contact avec la marine canadienne; durant ce bref séjour de deux jours, quelques travaux furent effectués pour réparer les diverses avaries causées par la tempête durant la traversée de l'Atlantique.

L'accueil de la marine canadienne, comme celui de la colonie française, ne pouvait être plus chaleureux. Lundi 29 mars, le commandant et les officiers du bâtiment furent invités à un cocktail au consulat de France: cette réception était suivie de la représentation de « L'Annonce faite à Marie », pièce remarquablement jouée par la troupe du « Tréteau de Paris ».

Le lendemain, un déjeuner officiel réunissait à bord les autorités navales et militaires du port, le consul de France, M. Delion, et l'attaché naval près l'ambassade de France à Ottawa, le colonel Laurent, venu accueillir le bâtiment à Halifax. Un cocktail à bord devait clore le 30 au soir cette escale.

L'équipage a pu, au cours de cette escale, visiter une brasserie importante de la ville et fut invité à un bal donné en son honneur par l'Alliance française; soirée qui connut un vif succès. Un match de basket fut joué par l'équipe du bord contre une équipe de la marine canadienne.

Le 1<sup>er</sup> avril au matin, le premier mouvement de la campagne pouvait enfin être effectué avec le chalutier « Heureux », au sud du banc Burgeo, à soixante nautiques environ dans l'ouest de Saint-Pierre. Ainsi les premières lettres attendues étaient distribuées et les premiers malades des chalutiers étaient visités par le médecin du bord.

## OU SONT NOS BATIMENTS

### ● ONT APPAREILLE DE :

**CHERBOURG** : le bâtiment hydrographe « La Recherche », le 7/4 ; le sous-marin « Junon », le 11/4 ; le dragueur « Sagittaire », le 12/4.

**BREST** : l'escorteur côtier « L'Attentif », le 7/4 ; l'escorteur d'escadre « Bowet », le 8/4 ; le bâtiment-base « Médoc », le 10/4 ; le bâtiment hydrographe « Astrolabe » et le dragueur « Berneval », le 13/4.

**LORIENT** : le B.S.L. « Garonne », le 6/4.

**TOULON** : les escorteurs côtiers « L'Enjoué » et « Le Fringant », le 6/4 ; le sous-marin « Argonaute », l'escorteur d'escadre « Maillé-Brézé », l'escorteur rapide « Le Savoyard », le 13/4.

**BONIFACIO** : le dragueur « Narvik », le 8/4.

### ● SONT ARRIVÉS A :

**CHERBOURG** : l'avisos « Paul-Goffeny », le 12/4 ; le dragueur « Eridan », le 13/4.

**BREST** : l'escorteur rapide « Le Breton », le transport de région « Falleron », le 6/4 ; le porte-hélicoptères « Jeanne-d'Arc », l'avisos-escorteur « Victor-Schoelcher », les dragueurs « Mercure », « Phénix », « Verseau », « Capricorne », « Bellatrix », le 8/4 ; l'escorteur côtier « Le Hardi », le 12/4 ; l'annexe hydrographique « L'Octant », le 13/4.

**LORIENT** : le sous-marin « Marsouin », le 8/4.

**HAMBOURG** : le B.S.L. « Rhône », les sous-marins « Dauphin », « Narval », le 13/4.

**LAS PALMAS** : le pétrolier « Lac-Chambon », les ravitailleurs de région « Liamone », « Hanap », le 6/4.

**GIBRALTAR** : l'escorteur côtier « Le Frondeur », le 6/4 ; le remorqueur « Eléphant », le 12/4.

### ● OUTRE-MER :

L'avisos-escorteur « Commandant-Rivière » a appareillé de Capetown vers Lourenço-Marques le 11/4.

Le dragueur « Arcturus » a appareillé d'Abidjan vers Douala le 13/4.

L'escorteur côtier « L'Agile », venant de Port-Gentil, est arrivé à Douala le 6/4.

Le B.D.C. « Blavet », venant de Port-Gentil, est arrivé à Libreville le 12/4.

L'avisos-escorteur « Protet », venant de Nuku-Hiva, est arrivé à Papeete le 12/4.

L'avisos-escorteur « Commandant-Bourdais », venant d'Argentina, est arrivé à Saint-Pierre le 13/4.

## DIEGO-SUAREZ

### PRISE DE COMMANDEMENT

Dans la matinée du 24 mars, le contre-amiral Pacaud, commandant la zone maritime de l'océan Indien et la base stratégique de Diego-Suarez, se rendait à bord du « Commandant-Rivière », récemment arrivé de Karachi au terme de sa croisière dans le golfe Persique, afin d'y faire reconnaître comme commandant le capitaine de frégate de Mouxy.

Salué à la coupée par le capitaine de frégate Neyrod, qui commandait le bâtiment depuis le 7 décembre 1965 et qui venait de passer une dernière inspection de son équipage, l'amiral, après avoir passé en revue la garde, se dirigeait vers la plage arrière. Désignant le capitaine de frégate de Mouxy à l'équipage rassemblé, il prononçait la formule traditionnelle :

« Officiers, officiers mariners,

quartiers-maitres et marins de l'avisos-escorteur « Commandant-Rivière », pour reconnaître désormais pour votre commandant le capitaine de frégate de Mouxy, ici présent, et vous lui obéirez en tout ce qu'il vous commandera pour le bien du service et le succès des armes de la France. »

L'amiral adressait ensuite ses félicitations et ses vœux au capitaine de frégate de Mouxy et quittait le bord, tandis que la garde rendait les honneurs.

Le capitaine de frégate Neyrod quittera prochainement Madagascar, où il n'a pu faire qu'un bref séjour, compte tenu des nombreux déplacements du « Commandant-Rivière » depuis son arrivée à Diego-Suarez début janvier ; son retour en métropole est prévu à bord de la « Ville-de-La-Réunion ».

## De tout... et de partout

La 65<sup>e</sup> session de l'Association technique maritime et aéronautique aura lieu du 26 au 30 avril à la Maison Internationale des Chemins de Fer, 14, rue Jean-Rey à Paris-15<sup>e</sup>.

Le programme prévoit la présentation et la discussion de vingt-cinq communications techniques d'ordre maritime et d'ordre aéronautique, dont la valeur garantit le haut intérêt de la session.

Un dîner réunira les membres de l'Association le lundi soir 26 avril à l'Hôtel George V, sous la présidence de l'amiral Georges Cabanier, chef d'état-major de la Marine.

Les migrations et les concentrations de baleines dans l'Antarctique seraient fonction du degré de salinité de l'eau de mer. C'est du moins l'hypothèse qu'émet un chercheur soviétique : Edouard Tcherny. Moins l'eau est salée, plus le plancton — flore et faune microscopiques dont se nourrissent les baleines

— est abondant, ce qui expliquerait les importantes concentrations de baleines dans les mers arctiques et antarctiques où le taux de salinité dépasse rarement 34 pour mille.

M. Tcherny a établi des graphiques de la salinité dans toutes les zones des océans Pacifique et Indien où l'on rencontre des baleines. La prolifération du plancton dans ces zones semble confirmer sa théorie.

● Un sismographe automatique qui permet d'enregistrer les secousses telluriques et les ondes sismiques sur le fond de l'océan a été mis au point aux Etats-Unis. L'appareil qui peut rester immergé 33 jours d'affilée, est placé dans une coque métallique en forme de sphère d'un mètre de diamètre. Sa mission accomplie, il répond au signal sonore du navire qui vient le récupérer, se déleste de son contre-poids, remonte à la surface et émet un signal radio qui indique sa position.

(Informations UNESCO)

